

Le grand problème de l'argent, et une solution viable

version du 2 mai 2017

Introduction

Je ne vais pas entrer ici dans une longue explication détaillée de tous les vices du système monétaire, le lecteur est fort probablement déjà au fait de ces vices et dans le cas contraire, il existe de nombreux livres et sites web qui fournissent ce genre d'information.

L'argent, ou la monnaie comme disent les gens instruits, c'est ce qui sert dans nos sociétés actuelles à assurer le partage des ressources entre les individus. C'est du moins ce qu'on tente de nous faire croire. C'est du moins ce que croient la plupart des gens.

Je me souviens très bien comment à l'école on nous avait expliqué que sans argent, la société ne pourrait fonctionner. En effet, comment échanger mon temps contre une paire de bottes si le cordonnier n'a pas besoin du type de travail que je suis capable de faire?

Il existe une solution toute simple, mais elle n'est évidemment pas à la portée des humains à leur niveau d'évolution spirituelle, à leur maturité actuelle. Cette solution consiste à prendre seulement ce dont on a *réellement* besoin et à contribuer selon ses capacités *réelles*. Cela implique que certaines personnes auront des besoins différents, que certaines personnes pourront contribuer différemment. Aucune monnaie n'est nécessaire dans ce type de système, tout est toujours gratuit. Un jour, cela sera possible, d'une manière qui semblera soudainement toute naturelle à l'humanité. Mais pas demain. Tout comme un individu ne peut passer subitement, du jour au lendemain, de l'enfance à l'âge adulte, l'humanité en tant qu'organisme vivant ne peut faire un passage subit. Il faut donc trouver une solution intermédiaire, une solution qui permette une évolution vers l'humanité-adulte. *Une solution d'humanité-adolescente*. Cela est possible, c'est ce que je vais présenter dans ce texte.

Bien que ce texte soit le résultat de 30 ans de réflexion individuelle et de discussion avec bien des gens, il ne s'agit que d'une amorce de solution, et en aucun cas d'un « manuel étapes-par-étapes » vers ce nouveau système monétaire proposé. Il s'agit plutôt d'une « bouteille lancée à la mer ».

Si vous êtes enthousiasmé à la lecture de ce texte et souhaitez le diffuser, vous pouvez le faire, mais en respectant les conditions de l'auteure :

Ce texte peut être reproduit, pourvu qu'il soit :

- reproduit dans son intégralité (au complet) et
- fourni gratuitement aux lecteurs.

La revente de ce texte, ou son inclusion dans toute forme de commerce, est interdite. La traduction de ce texte est permise et même souhaitable pour favoriser sa diffusion, pourvu que le traducteur respecte l'esprit du texte. Étant donné que quiconque a le droit de diffuser ce texte, par exemple sur son site web, l'auteure tient à préciser qu'elle n'approuve pas nécessairement les idées de la personne ou du site web qui fait la diffusion de son texte.

La nouvelle monnaie

La nouvelle monnaie que je veux vous présenter est l'unité-temps, l'heure (ou la minute si c'est plus facile à imaginer pour vous). Cette monnaie comporte de nombreux avantages, en tout cas si notre but est de créer une société juste et équitable. Je vais expliquer plus loin dans le texte ces avantages, mais voyons d'abord un peu plus en détail ce qu'est cette monnaie au juste.

Dans un système basé sur la monnaie-heure, chacun est payé en heures. Vous avez travaillé 32 heures cette semaine? Vous serez payé 32 heures. Vous avez travaillé 45 heures la semaine passée, vous avez été payé 45 heures. Vous voulez acheter un pain à l'épicerie? Vous allez payer 1/10^{ème} d'heure, 6 minutes, ou tout autre prix en monnaie-heure. Vous voulez acheter une voiture? Vous allez payer 100 heures, ou tout autre prix en monnaie-heure.

Oui, mais que fait-on des personnes qui sont incapables de travailler? Par exemple, celles qui ont des handicaps trop lourds, celles qui sont temporairement trop malades, etc? On fait exactement comme présentement (en tout cas dans mon pays, le Canada), on leur donne de l'aide sociale. Exception faite que cette allocation d'aide sociale ne comporte pas un montant en monnaie-\$, mais un montant en monnaie-heure. Le montant de cette allocation reste à déterminer, mais il devrait permettre à ces personnes de vivre de manière décente, de combler leurs besoins *réels*. Ce qui n'est pas le cas actuellement dans mon pays, et a bien entendu comme conséquence perverse de pousser ces gens à « travailler sous la table » (travail non déclaré), ou à commettre des fraudes et autres actes criminels en vue de se procurer l'argent manquant pour assurer leurs besoins de base. L'incapacité actuelle de la société à soutenir ces personnes provient des vices du système monétaire actuel, et non d'une incapacité *naturelle* de la société à subvenir aux besoins de ces personnes. Si le lecteur doute de ce fait, il existe de nombreux livres et sites web qui expliquent cela en détail.

Le montant de l'allocation d'aide sociale peut être ajusté régulièrement, en fonction de la capacité *actuelle* de l'individu (par exemple, quand son état de santé s'améliore, ou au contraire, se détériore). C'est le principe du « revenu minimum garanti¹ » (RMG), et ce n'est pas une idée nouvelle. Si elle n'est pas en application présentement, c'est simplement qu'elle est très difficile à mettre en application avec le système monétaire actuel, qui est basé sur la recherche du profit à tout prix. Par exemple, si un individu a été en mesure de travailler seulement 10 heures cette semaine, mais qu'on considère le RMG comme étant de 35 heures, alors cet individu recevra une allocation d'aide sociale de 25 heures pour cette semaine-là.

Oui, mais que fait-on des personnes qui sont aux études, et ce peu importe leur âge? On verse à chaque étudiant une allocation d'aide sociale (le RMG). La société (chaque pays) pourra décider si elle limite le nombre d'heures autorisées de formation par personne, et si c'est le cas, selon quel(s) critère(s).

Oui, mais que fait-on des jeunes enfants qui ne sont pas encore aux études? On verse à chaque enfant (en fait à son tuteur légal) une allocation d'aide sociale, qui peut être ajustée en fonction de ses besoins *réels* (par exemple, un enfant ayant *besoin* d'un fauteuil roulant pourra recevoir une allocation plus

1 Les puristes diront que ce n'est pas exactement cela le RMG. En fait, il y a plein de variantes du concept de RMG. L'important ici, c'est de faire connaître le concept de RMG au grand public.

élevée afin que son tuteur puisse le lui procurer et en assurer l'entretien). Le montant de cette allocation pourrait aussi être ajusté en fonction de l'âge de l'enfant.

Oui, mais ne croyez-vous pas que certains types de travail ont plus de valeur? *Non*, je ne crois pas cela. Je ne crois pas que le travail du médecin ou de l'avocat vaut plus que celui du boulanger qui a pétri le pain qu'ils ont mangé ce matin ou que celui du fermier qui a soigné la vache qui a produit le lait qu'ils ont bu ce matin, ou que celui de la personne qui a placé la pinte de lait dans l'étalage au supermarché. J'ai moi-même occupé tous les échelons de l'échelle sociale, de simple laveur de vaisselle, à chef d'entreprise, en passant par bien d'autres types de travail. Quand j'étais chef d'entreprise, j'avais beaucoup plus de responsabilités que quand je lavais de la vaisselle à la cafétéria. Je devais m'assurer d'avoir toujours suffisamment de contrats (et de profits) pour pouvoir verser le salaire à chacun de mes employés, sachant qu'eux-mêmes subvenaient aux besoins d'autres personnes (enfants ou autres personnes à charge). Je devais aussi m'assurer que les produits et services livrés par mon entreprise soient de bonne qualité, respectent les lois, et bien d'autres choses encore! Pourtant, malgré cela, je n'ai jamais considéré ce travail de chef d'entreprise comme un fardeau. Je n'ai jamais trouvé que ces responsabilités étaient une chose négative. Au contraire, je trouvais ce travail très stimulant, je ne m'imaginais pas faire autre chose. J'ai une personnalité comme ça, pour moi, les responsabilités sont une grande motivation. Je suis ce qu'on appelle un leader naturel. Je sais que ce n'est pas le cas pour d'autres personnes, qui ressentent le poids de trop de responsabilités. Dans nos sociétés actuelles, beaucoup de chefs ne sont pas des personnes qui ont une personnalité de leader. Ces personnes sont malheureuses dans leur rôle de chef, elle se sentent étouffées sous le poids des responsabilités. C'est pourquoi elles ne cessent de répéter que leur travail de chef vaut plus que le travail des personnes qu'elles dirigent. Dans nos sociétés actuelles, beaucoup de personnes qui sont des leaders naturels n'ont pas accès aux postes de chef (ce qui est un grand gaspillage de compétences). C'est qu'il faut souvent avoir un certain capital (\$) et certaines relations (contacts) pour avoir accès aux postes de chef, que ce soit en politique ou en affaires. Beaucoup de leaders naturels sont confinés dans des emplois qui ne leur conviennent pas et sont malheureux, pendant que des personnes qui ne sont pas des leaders naturels sont tout aussi malheureuses à occuper des postes de chef qui ne leur conviennent pas davantage.

Oui, mais personne ne voudra faire le travail dangereux dans ce système! C'est vrai, personne ne voudra faire le travail vraiment dangereux et inhumain. Pourquoi faire un travail dangereux quand on peut faire un autre travail et gagner le même salaire? Présentement, dans mon pays, les mineurs (les gens qui travaillent dans les mines, à extraire le minerais) reçoivent des salaires bien au-dessus des salaires accordés à d'autres personnes effectuant des emplois demandant un niveau d'expertise et de formation similaire. Pourquoi? Parce que même dans un pays comme le Canada, travailler dans une mine est dangereux et inhumain. Qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire que ces tâches devraient être celles faites par des machines, plutôt que par des humains. Cela veut dire qu'on devrait automatiser les mines (et bien d'autres tâches). Cela veut aussi dire qu'on devrait cesser d'automatiser des tâches qui constituent des emplois corrects pour des personnes qui n'ont pas envie de, ou n'ont pas la capacité de, faire du travail intellectuel. Ce qui est contraire à la tendance actuelle de nos sociétés,

qui consiste à automatiser toutes sortes de tâches qui constituaient des emplois très acceptables pour ces personnes, et ce, dans le seul but d'enrichir davantage les propriétaires de ces entreprises.

Les avantages de la monnaie-heure

Il y a sûrement d'autres avantages, ce sont simplement ceux que j'arrive à imaginer.

INFLATION² : Il n'y a pas d'inflation avec le système de la monnaie-heure. Je n'expliquerai pas ici en détail l'inflation, ni ses conséquences désastreuses sur les individus et l'environnement. Il existe des dizaines d'excellents livres et sites web qui expliquent cela.

MASSE MONÉTAIRE : Pour en apprendre un peu plus sur le concept de masse monétaire, voyez l'annexe à la fin de ce document. Dans le système de la monnaie-heure, la limite de la masse monétaire mondiale correspond au nombre de personnes vivantes multiplié par le nombre d'heures de travail que l'on considère nécessaire pour combler les besoins *réels* des individus. Par exemple, s'il y a 10 millions d'habitants dans un pays et qu'il faut que chacun travaille 40 heures par semaine pour que la société de ce pays puisse subvenir aux besoins de tous les individus (incluant ceux qui reçoivent des allocations d'aide sociale), la masse monétaire de ce pays est égale à 400 millions d'heures par année. Le seul moyen d'augmenter la masse monétaire d'un pays consiste à augmenter sa population. Ce qui, contrairement à la valeur arbitraire actuelle de la masse monétaire, correspond alors à un réel accroissement de la capacité de production de ce pays *et* des besoins de ce pays.

ÉQUITÉ : Il existe une limite *physique* au nombre d'heures qu'une personne peut travailler par jour (en tout cas jusqu'à ce que quelqu'un trouve le moyen de dilater le temps). Une personne pourrait bien sûr choisir de travailler seulement 30 heures par semaine, et une autre choisir de travailler 60 heures par semaine. Mais dans ce cas, le ratio (la relation entre leurs revenus) sera de 1 pour 2 (simple au double), et non de l'ordre de 1 pour 1 million comme cela existe actuellement! La monnaie-heure a donc comme avantage que personne ne peut avoir un revenu 1 million de fois plus élevé qu'une autre personne. La monnaie-heure, combinée au RMG, permet de s'assurer que chaque individu aura un revenu suffisant pour pouvoir combler ses besoins de base. Avec la monnaie-heure combinée au RMG, on élimine le problème des personnes qui présentent n'arrivent pas à combler leurs besoins de base malgré qu'elles travaillent bien plus d'heures que les personnes plus riches. La monnaie-heure évite aussi qu'un individu accumule une richesse indue (injuste, déplacée, injustifiable) par rapport aux autres individus. L'impossibilité d'être énormément plus riche que les autres élimine plusieurs problèmes d'inégalités sociales et de luttes de pouvoir. Cela signifie que chacun peut raisonnablement s'attendre à « avoir sa juste part du gâteau ».

2 D'après Wikipedia, l'inflation est la perte du pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une augmentation générale et durable des prix. Il s'agit d'un phénomène persistant qui fait monter l'ensemble des prix. La monnaie (monnaie-\$) étant l'étalon des valeurs, la variation de sa propre valeur n'est pas directement mesurable; on l'évalue à partir des variations des prix à la consommation des biens et services, mesurée à quantité et qualité égales. L'inflation doit donc être distinguée de l'augmentation du coût de la vie car elle ne prend pas en compte la variation des quantités achetées en réponse à l'évolution des prix.

TAUX DE CHANGE : tout le monde pourrait utiliser la même monnaie (éventuellement...), donc la monnaie-heure a le potentiel d'éliminer le problème des taux de change, ou en tout cas de le simplifier.

ENDETTEMENT : un système économique basé sur la monnaie-heure permettrait de mettre fin à l'endettement irréaliste auquel on assiste actuellement dans le système de la monnaie-\$. Il est facile avec la monnaie-heure de déterminer (calculer) la limite réaliste d'endettement d'un pays (gouvernement), d'un individu ou de tout groupe d'individus. C'est la limite de sa capacité de travail (en heures), qui est elle-même déterminée par le nombre d'individus qui composent le groupe et leur état de santé (capacité d'heures de travail par semaine).

ÉCOLOGIE : un système économique basé sur la monnaie-heure permet un changement de cap vers le respect de l'écologie. La monnaie-heure respecte ce *fait* que *les ressources ne sont pas infinies*. Un pays a une limite au nombre de ses habitants, qui dépend de beaucoup de facteurs, entre autres : de son climat, de la fertilité de ses sols, de ses ressources en eau potable, etc. La monnaie-\$ actuelle encourage les individus et les sociétés à dégrader la qualité de leur environnement, à utiliser les ressources non-renouvelables sans considération des besoins futurs, à utiliser les ressources renouvelables à un rythme non réaliste. Il existe de nombreux et excellents livres et sites web qui expliquent cela en détail. À l'opposé, la monnaie-heure encourage les individus et les sociétés à améliorer la qualité de leur environnement.

Prenons un seul exemple : la qualité des sols. Avec la monnaie-heure, la capacité de production d'un pays dépend de la qualité de ses sols. Donc, ce pays a avantage à développer une agriculture durable, qui vise la préservation et même l'amélioration de la qualité de ses sols. Puisqu'une stabilité de la qualité de ses sols garantirait la stabilité de sa masse monétaire, de sa capacité d'emprunt, etc. Tandis que dans le système monétaire actuel de la monnaie-\$, les pays sont encouragés à développer une agriculture qui donne le plus de rendement à court terme, sans considérer la dégradation des sols, puisque la masse monétaire n'a présentement aucun lien avec la valeur des sols (il en va de même pour la capacité d'emprunt). Quel est le lien entre les heures-humain et la qualité des sols? Plus le sol est dégradé, plus il faut d'effort (travail) pour obtenir la même récolte...

La monnaie-heure a aussi comme effet de favoriser des prix plus réalistes en fonction du coût écologique des produits. Un pays qui ne serait plus motivé par le gain à court terme, mais considérerait plutôt la conservation à long terme des ressources, fixerait assurément des prix réalistes pour les produits polluants, et pour les produits constitués de ressources non-renouvelables (ressources qui donc, diminueraient la valeur de ce pays).

INTÉGRATION : La monnaie-heure (combinée au RMG) permet une meilleure intégration des personnes handicapées, des malades, des personnes âgées, des parents et autres au marché du travail. Chacun pourrait contribuer selon sa capacité du moment, qui est souvent variable pour les personnes que je viens de nommer (selon l'évolution de leur maladie pour les malades, les soins que demandent leurs enfants pour les parents, etc.) et recevoir de l'aide pour le reste. Présentement, cela est très difficile à mettre en place avec le système de la monnaie-\$.

Par exemple, dans la province du Québec, au Canada, il existe un système d'allocations pour les personnes malades. Cela se nomme le « Programme de solidarité sociale ». Est admissible à cette allocation, *en gros*, toute personne qui peut démontrer qu'il n'est pas réaliste qu'elle travaille 40 heures par semaine, avec certificat médical à l'appui. Cela se nomme une « contrainte sévère à l'emploi » dans le jargon de nos fonctionnaires locaux. Dans les faits, il est très difficile d'obtenir cette « accréditation ». Il existe une liste de maladies et handicaps qui rendent *en théorie* la personne automatiquement admissible à ces allocations. Tout cela semble fantastique sur papier. Et tout cela est certainement basé sur les meilleures intentions. Mais dans les faits, ce programme a de nombreux problèmes. Pour commencer, le revenu qu'il procure, *en gros*, 947\$CAD par mois, est insuffisant pour combler les besoins de base de nombreuses personnes qui reçoivent cette allocation. Ensuite, la personne qui reçoit cette allocation n'a pas le droit d'avoir un revenu de travail de plus de 100\$CAD par mois. Si elle a un revenu de travail de plus de 100\$ par mois, le surplus de 100\$ est enlevé de son allocation. Donc, la personne est piégée dans la pauvreté. J'entends souvent des gens en bonne santé (et inconscients de leur chance) dire : qu'elle se considère déjà chanceuse que la société la soutienne. En fait, il faut réaliser que cette âme n'a pas *choisi* de s'incarner dans un corps malade. Ç'aurait tout aussi bien pu être votre âme qui se soit incarnée dans ce corps malade. Nos sociétés actuelles prétendent que la beauté de notre système économique est qu'il permet à n'importe qui le souhaitant de s'enrichir... Ensuite, ce système d'allocation québécois a un autre gros défaut : il pousse les personnes modérément malades à exagérer leur état. Une personne qui est considérée comme ayant une incapacité temporaire, ou une incapacité « pas trop grave », est classée comme ayant une « contrainte temporaire » par nos fonctionnaires. Ceci change le type d'allocation que la personne reçoit. Elle reçoit alors de « l'aide sociale », au montant de 755\$CAD par mois (*en gros*). On voit tout de suite pourquoi une personne voudrait plutôt se faire reconnaître une contrainte sévère plutôt qu'une contrainte temporaire... Une personne sur le programme d'aide sociale (à 755\$) peut avoir un revenu de travail jusqu'à 200\$CAD par mois sans pénalité (sans que son allocation soit réduite). Mais, même en additionnant 755\$+200\$, on arrive seulement à 955\$, pas beaucoup plus que le 947\$ de l'allocation pour contrainte sévère. On ne motive certainement pas les personnes à demander l'allocation minimale et à faire l'effort d'aller travailler le plus d'heures possible... Récapitulons. Si je suis réellement handicapée ou si je souffre d'une maladie sévère et permanente, je n'ai aucune motivation à aller travailler les heures que je pourrais travailler, puisque cela n'augmentera pas mon revenu de manière significative. Si je suis modérément malade, je n'ai aucune motivation non plus. Il y a pire : le manque d'emplois fiables avec un horaire à temps partiel. Bien sûr, il y a beaucoup d'emplois à temps partiel, mais il y en a peu qui offrent de la stabilité, des heures garanties, des assurances, un régime de retraite, un minimum de qualité du milieu de travail, etc. Ce n'est pas tout le monde qui *peut* travailler 40 heures par semaine. Par exemple, une personne qui souffre de maladie mentale peut être capable de travailler 10, 15, 20 ou 30 heures par semaine, mais pas 40. Dans le système actuel, elle est plutôt encouragée à faire une demande d'allocations du « Programme de solidarité sociale » (947\$) et à se retirer complètement du marché du travail. Ou alors, à travailler 40 heures par semaine pendant quelques semaines ou mois, puis à se retrouver en état de crise/burn-out/autre et devoir recevoir des allocations d'assurance-emploi (si elle a réussi à accumuler assez d'heures de travail depuis sa dernière crise/burn-out/autre). On peut appliquer cette logique à plusieurs types de handicaps, maladies et

situations. Ceci prive la province d'un grand nombre d'heures-travail qui auraient pu être effectuées par ces personnes. Ceci garanti aussi que ces personnes ne pourront réintégrer le marché du travail plus tard, ou alors très difficilement. En effet, les employeurs détestent embaucher une personne qui a cessé complètement de travailler. Et de toute façon avec le rythme actuel de l'évolution technologique, une personne qui sort du marché du travail plus d'un an est tout simplement dépassée à son retour. Tout cela pour dire que le système québécois actuel ne réponds ni aux besoins des personnes malades/handicapées, ni aux besoins des employeurs, ni à ceux de l'état. Et qu'il est très difficile dans le système économique actuel de mettre en place une autre forme d'aide pour ces personnes.

INNOVATION et ENTREPRENEURIAT : certaines personnes à qui j'ai présenté des ébauches de ce document ont dit craindre qu'un système basé sur la monnaie-heure freine l'innovation et l'entrepreneuriat. À première vue, c'est le cas. En effet, présentement, la motivation à innover est principalement basée sur la motivation à « faire plus d'argent », c'est-à-dire à diminuer les coûts de production, sans égard à rien (par exemple, sans égard aux travailleurs, à l'environnement, etc.). En effet, présentement, la motivation principale à devenir entrepreneur (à démarrer une entreprise), c'est de « faire plus d'argent » que les autres (puisque le système économique actuel est pyramidal et que plus on est haut dans la pyramide, plus notre revenu augmente, sans égard au nombre d'heures travaillé par l'individu).

Dans un système économique basé sur la monnaie-heure, l'innovation aurait des motivations différentes. Par exemple, un pays serait motivé à innover en matière de bonification de ses sols agricoles car cela augmenterait leur valeur et leur capacité de production. L'innovation serait motivée par l'envie d'améliorer réellement quelque chose, plutôt que simplement par l'envie de réduire les coûts pour augmenter le revenu du propriétaire de l'entreprise.

Le système décrit ici permettrait à toute personne (plutôt que seulement aux personnes influentes et ayant déjà accès à des capitaux comme c'est le cas présentement), de mettre en œuvre des idées innovantes et de démarrer des entreprises. Croire que le système actuel permet à n'importe qui de démarrer une entreprise à partir de zéro (c'est-à-dire à partir de la pauvreté) est irréaliste. Une personne pauvre ne peut pas emprunter pour l'achat des équipements nécessaires pour démarrer une entreprise manufacturière (quoique le sociofinancement offre un certain potentiel). Et elle peut difficilement avoir accès à l'instruction et aux contacts (relations) nécessaires pour démarrer une entreprise de services.

TRANSITION : La transition vers la monnaie-heure est *relativement* facile à partir de notre monnaie-\$ actuelle. Le plus gros défi est de repenser les modes de propriété des entreprises et de l'immobilier (terrains et bâtiments). **Non, en fait le plus gros défi est de convaincre le 1% des personnes qui détiennent pratiquement toutes les richesses qu'ils seront dorénavant égaux aux autres personnes.**

Les changements – adaptations – à prévoir

Certains lecteurs diront que ce sont les inconvénients, je respecte leur opinion, mais je ne considère pas que ce sont des inconvénients.

Je tiens à préciser qu'il y a sûrement plein de changements que je n'ai pas anticipés (prévus). Le but ici n'est pas de faire une liste exhaustive (complète), mais plutôt de donner des pistes au lecteur, qui pourra poursuivre la réflexion lui-même.

FORMES D'ENTREPRISES : J'ai déjà abordé le cas de l'entrepreneuriat au début de ce document, lorsque j'ai parlé des leaders. Ajoutons qu'il faudrait repenser les types d'entreprises, les types de propriétés. Peut-être en inventer de nouveaux? C'est certes un grand défi, mais ce n'est pas impossible. Par exemple, la coopérative pourrait devenir une forme de propriété d'entreprise beaucoup plus courante. Présentement, les gens (même les « pauvres » qui pourtant bénéficieraient beaucoup de l'implantation de plus de coopératives) s'impliquent peu dans les coopératives, parce qu'ils sont trop occupés à *essayer* de s'enrichir. Dans le système que je propose, les gens seraient plus intéressés à s'impliquer dans les coopératives car chaque entreprise serait mise sur pied non pas pour enrichir une seule personne (ou un groupe très restreint) comme c'est le cas maintenant, mais plutôt pour livrer un bien ou un service à la population. Actuellement, l'entreprise a généralement pour but principal de servir d'ascenseur à dollars (\$) pour pomper l'argent du bas (des clients et employés) vers la personne au sommet de la pyramide (le propriétaire). Avec le système de la monnaie-heure, chaque personne reçoit pour *tout revenu* un montant en heures équivalent aux heures travaillées. Bien sûr, cela n'empêcherait pas une personne de démarrer une entreprise et d'en être seul(e) responsable. Mais cela ne lui procurerait aucun gain monétaire. Dans ce cas, soit elle le ferait par passion (vocation), soit elle le ferait pour satisfaire son ego (on n'y échappe pas, tant que l'humain ne passe pas au stade adulte).

Une entreprise aurait le choix entre :

- accumuler tout profit éventuellement généré par ses ventes (ce qui serait totalement inutile car personne n'en profiterait);
- vendre au prix coûtant;
- investir ses profits dans l'innovation, la formation de ses employés, ou d'autres objectifs similaires;
- investir ses profits dans la fondation de nouvelles entreprises permettant de répondre à d'autres besoins;
- faire don de ses profits à une initiative (cause) qu'elle souhaite soutenir.

Il faudrait déterminer si on permet toutes ces options, au choix de chaque entreprise, ou bien si on limite les options par une loi.

IMMOBILIER : la propriété des biens immobiliers (les terrains et les bâtiments) présente aussi un défi. Présentement, une minorité de gens détiennent un très gros pourcentage des biens immobiliers. Dans les villes, des rues et même des quartiers complets d'immeubles d'appartements appartiennent à un seul propriétaire. Dans de nombreux villages, un seul individu possède l'ensemble des maisons en location. Il en va de même pour les autres biens immobiliers (terres agricoles, lots à bois, etc.).

Certaines personnes n'arrivent pas à se loger, d'autres vivent dans des bidonvilles. Des familles composées de 10 personnes vivent dans des maisons ou appartements comprenant une ou deux pièces.

Pendant ce temps, des familles riches, composées de 2 ou 3 personnes, vivent dans des maisons luxueuses comprenant des dizaines de pièces. Des gens de la classe moyenne-élevée, même ici au Québec, possèdent des maison bien trop grandes pour leurs *besoins*, alors que d'autres personnes doivent partager des logements minuscules avec plusieurs colocataires.

Dans le système actuel de la monnaie-\$, posséder des immeubles en location constitue un excellent moyen pour ces propriétaires d'obtenir un revenu supérieur aux autres personnes, sans même travailler. Dans le système de la monnaie-heure, la location de logements par des propriétaires (qui constitue en fait une forme d'entreprise, même si peu de gens le réalisent) n'aurait plus vraiment de raison d'être. En théorie, une personne pourrait choisir de conserver ses immeubles en location, mais tout comme pour les autres types d'entreprises, soit elle le ferait par passion (vocation), soit elle le ferait pour satisfaire son ego. Les immeubles d'appartements, et les autres biens immobiliers en location, pourraient appartenir soit à des coopératives, soit au propriétaire occupant. Le *propriétaire occupant* pourrait être une personne seule, une famille ou un groupe d'individus (*cohabitat*). Il reste à prévoir un mécanisme permettant à des propriétaires de parcs d'immeubles locatifs de transférer la propriété de ces immeubles à ces nouveaux types de propriétaires (pour les propriétaires qui ne seront pas intéressés à garder la responsabilité de leur parc d'immeubles sans le revenu facile qu'ils procuraient auparavant).

Pour résumer, les riches et les *relativement* riches sont les deux plus gros obstacles à la migration vers un système économique juste et équitable tel que celui que je propose. En effet, ce ne sont pas les masses de pauvres sans logement, ou vivant dans des logements inadéquats, qui s'opposent à ce que les villas des riches soient dorénavant habitées par un nombre de personnes correspondant à leur taille immense. Les seuls qui ont à perdre dans ce changement de système économique, ce sont les riches, car ils ne pourront pas continuer à entretenir leurs énormes villas luxueuses tout en recevant le même revenu (ou à peu près) que les autres personnes.

RETRAITE : le système de la monnaie-heure, combiné au RMG, permet d'éliminer le concept de retraite. En effet, puisque chacun peut travailler le nombre d'heures qu'il est *capable* de travailler et recevoir une allocation pour combler la différence, les personnes âgées pourraient contribuer au marché du travail, à la mesure de leur capacité. Considérant le vieillissement actuel de la population dans de nombreux pays, et le manque à venir de main d'œuvre dû à ce vieillissement, ceci est plutôt un avantage qu'un inconvénient. Mais encore une fois, comme pour la propriété des entreprises et de l'immobilier, les personnes qui ont accumulé de la richesse (cette fois sous forme de régime de retraite) auront bien de la difficulté à admettre que soudain elles tomberont à égalité avec les autres personnes.

CROISSANCE INFINIE : le système économique actuel est basé sur une croissance économique infinie. Sans cette croissance continue, il s'effondrerait tout simplement. Il faut que les humains réalisent qu'une croissance économique infinie est impossible sur une planète qui elle n'est pas infinie. Certaines personnes n'arrivent pas à faire le lien entre croissance économique infinie et planète non infinie. Le lien, c'est que pour qu'il y ait croissance économique, il faut qu'il y a croissance de l'utilisation des ressources (limitées) de notre planète. Même des secteurs économiques qui, à priori, n'ont rien à voir avec les ressources de l'environnement, ont en fait toujours un lien avec elles. Par exemple, prenons le secteur de l'hébergement web. Plusieurs personnes n'imaginent pas la quantité

d'électricité nécessaire pour refroidir tous les serveurs et autres équipements. Ni la quantité de métaux, plastiques, eau, et autres éléments nécessaires pour fabriquer les serveurs et autres équipements. Une des grandes adaptations à prévoir dans un système économique comme celui que je propose, c'est que les humains devront apprendre à voir les liens entre les produits/services qu'ils consomment et les ressources qui sont nécessaires à leur production. Il faudra faire des choix, parfois difficiles. Par exemple, il se peut que l'on calcule qu'il n'est pas réaliste que chaque famille possède un lave-linge (appelé *laveuse* au Québec), que cela nécessiterait trop de ressources (métaux entre autres), qui seraient nécessaires pour répondre à des besoins plus criants.

Coordonnées de l'auteure

Vous avez des commentaires (constructifs), des idées complémentaires, des questions? N'hésitez pas à contacter l'auteure. Notez que l'auteure ne répondra pas aux demandes de correspondance qui sont négatives, ou visiblement mal intentionnées, elle a choisi de consacrer son temps à des choses **positives et constructives**. Vous pouvez m'écrire à l'adresse courriel : monnaie@minitechno.info

Annexe : Masse monétaire

D'après Wikipedia, la masse monétaire est une mesure de la quantité de monnaie dans un pays ou une zone économique. C'est l'ensemble des valeurs susceptibles d'être converties en liquidités, c'est la somme de : la monnaie fiduciaire, les dépôts bancaires et les titres de créances négociables. Tous susceptibles d'être immédiatement utilisables comme moyen de paiement. **Pendant une longue période, la monnaie était exprimée en fonction d'une certaine quantité de métaux précieux**, l'or, l'argent, c'est le bimétallisme ou le monométallisme. En théorie, la masse monétaire était égale aux réserves métalliques dans les coffres des banques centrales. **Ce système a définitivement disparu le 15 août 1971** quand les États-Unis ont abandonné la convertibilité-or de leur monnaie qui, depuis les Accords de Bretton Woods, servait de référence mondiale et de devise de réserve pour les banques centrales.

BREF, la masse monétaire n'a de nos jours plus aucune limitation, ni aucun fondement en lien avec la capacité de production des individus et/ou de notre planète (aspect environnemental). Le monométallisme ou le bimétallisme servaient à limiter la masse monétaire, car il était raisonnable de croire qu'aucun pays ne pouvait générer de l'or et/ou de l'argent en quantité infinie, ou irréaliste. Ces métaux sont difficiles à extraire, et rares. L'abandon de cette limitation de la masse monétaire s'inscrit dans la logique qui consiste à considérer l'économie comme devant être sans cesse en expansion (ce qui est illogique!). L'économie mondiale actuelle doit en effet constamment être en expansion, sinon elle s'effondrerait, car elle est, *en gros*, basée sur une *pyramide de Ponzi*. Si vous ne croyez pas ce que j'écris, lisez un peu sur le sujet, il est relativement facile maintenant de trouver sur Internet des livres de niveau universitaire traitant de n'importe quel sujet, incluant l'économie. Vous n'y trouverez pas l'affirmation : l'économie est basée sur une pyramide de Ponzi. Mais si vous savez lire entre les lignes, vous verrez que c'est exactement ce qui est décrit dans les livres des universitaires. Ce n'est pas pour rien que les personnes vraiment riches sont présentement en train de convertir leur monnaie-\$ en liquidités plus *fiabiles*, qui ont une valeur *intrinsèque* (une valeur propre, sans lien avec autre chose), par exemple : l'or, l'argent, d'autres métaux précieux ou rares, l'immobilier (terrains et bâtisses, champs et fermes, mines), etc. C'est-à-dire qu'ils essaient de vendre leur monnaie-\$ contre des choses qui vont *encore* valoir quelque chose quand la monnaie-\$ s'effondrera. Ces gens savent très bien que la monnaie-\$ n'a plus aucun fondement, plus aucune valeur intrinsèque (valeur propre), et donc plus aucune valeur tout court. La valeur de la monnaie-\$ n'est plus qu'une illusion, illusion qui tient bon tant que le 99% de la population qui n'y comprend trop rien croit en l'illusion. Lorsque les gens *comprendront* la façon dont fonctionne réellement la monnaie-\$ et le système monétaire mondial actuel, la valeur de la monnaie-\$ s'effondrera littéralement. Le 1% le plus riche de la population est très au courant de tout cela et craint que cela arrive. **Vous pouvez être certain qu'ils n'aimeront pas mon texte, et qu'ils feront tout pour le discréditer et en empêcher la diffusion.**